

# La Révolte

n°121

« Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté, est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte. » **Albert Camus**

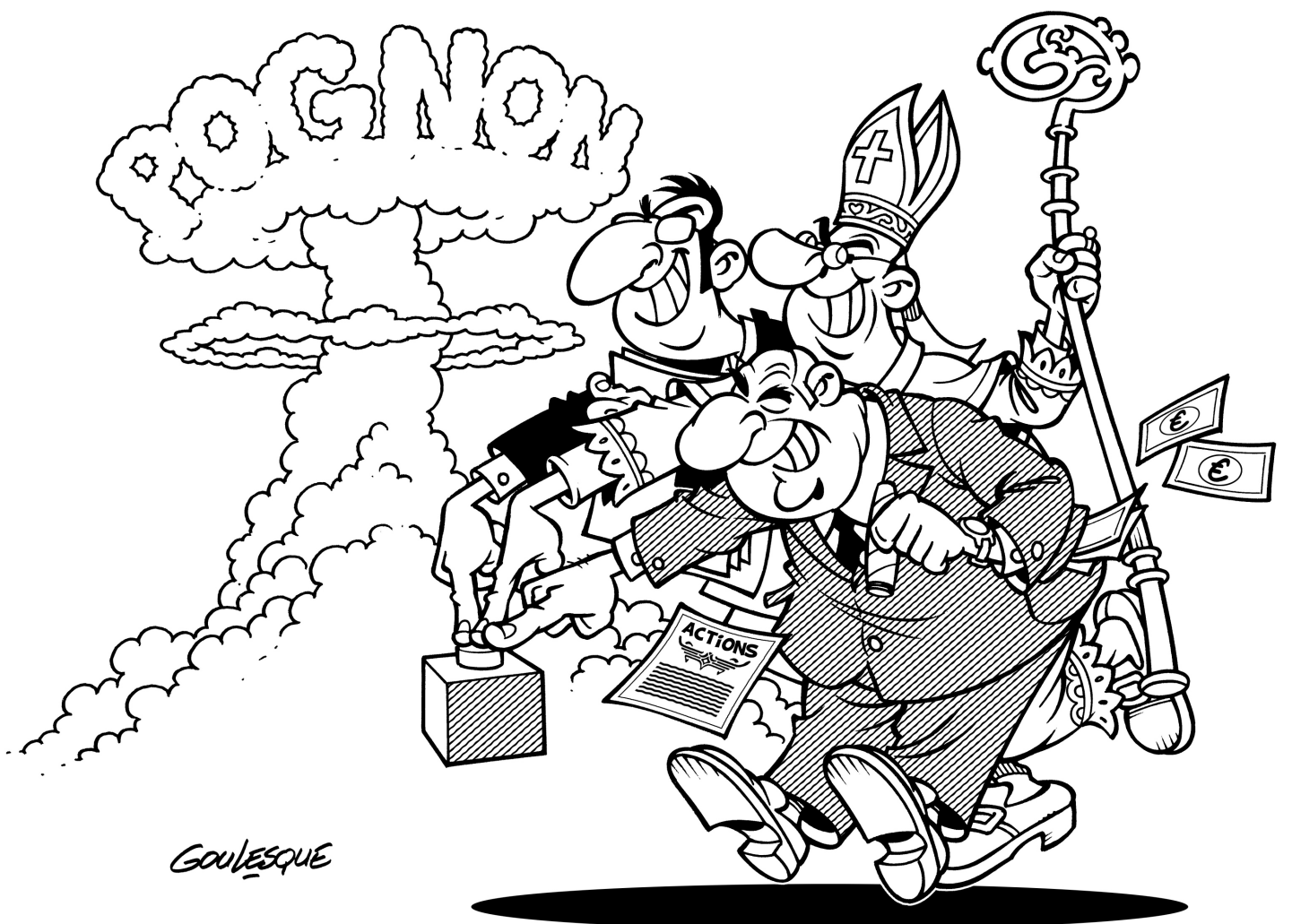
**Avril  
2026**

## Edito

Ce 21 mars 2026, nous apprenions que le régime des Mollahs iranien avait exécuté trois jeunes hommes pour leur implication dans la révolte de janvier dernier<sup>1</sup>. Loin d'être mort, ce totalitarisme théocratique se radicalise avec la guerre et c'est aujourd'hui sa frange la plus extrémiste, les gardiens de la révolution, qui imposent leur politique de terreur. Et la nausée nous vient quand l'on peut lire que Trump, cynique comme toujours, appelle « le peuple iranien à reprendre les rênes de leur pays »<sup>2</sup>, tandis que ses avions le bombarde et l'affaiblit. Le 17 mars, 110 écolières ont trouvé la mort dans un bombardement<sup>3</sup>. Le 20 mars, aux obsèques des martyrs de la révolution, une foule pro-régime défilait à Téhéran. L'action combinée de la répression et de la guerre rend inaudible la critique et il est difficile d'envisager qu'après les massacres de janvier, les combattants de la liberté puissent renverser le régime, sur le court terme. Mais Trump s'en moque. Quoique nous expliquent les médias, les intérêts sont ailleurs.

« Pour résumer, les motivations de ce conflit et plus généralement du renouveau de l'impérialisme états-unien s'inscrivent dans une logique économique. »<sup>4</sup> D'ailleurs, « l'objectif du changement de régime à Téhéran n'est pas l'établissement d'une démocratie libérale : le secrétaire d'État Pete Hegseth l'a reconnu ouvertement en affirmant que les États-Unis « ne mènent pas un exercice de construction de démocratie ». L'objectif est le contrôle politique du pays par Washington, selon un schéma déjà appliqué au Venezuela. » Pour relancer l'économie américaine, Trump mise sur le contrôle des ressources énergétiques, sur la relance de l'industrie militaire américaine associée aux nouvelles technologies et sur la réaffirmation du leadership américain pour renforcer la position du dollar comme monnaie des transactions internationales et ainsi favoriser le secteur financier américain. Et les marchés semblent le suivre : « l'analyste de Bloomberg John Authers constate que « pour les marchés, c'est clair : jusqu'ici, le vainqueur du conflit, ce sont les États-Unis, et les perdants, tous les autres ». C'est ce qui explique que les marchés états-unien ont repris leur hausse dès le 4 mars. »<sup>5</sup> D'ailleurs les Européens ne sont pas en reste : « Dans un contexte économique européen bien plus déprimé qu'aux États-Unis, il est impossible aux secteurs militaires français, allemands et britanniques de laisser le champ libre à leurs concurrents d'outre-Atlantique et d'Israël. C'est dans ce cadre qu'il faut comprendre la « bonne volonté » de ces pays de mener aussi des « actions défensives » contre l'Iran. C'est d'autant plus crucial que les dépenses militaires sont en forte hausse sur le Vieux Continent et, désormais, permettent par exemple à l'Allemagne d'émerger du marasme industriel dans lequel elle végète depuis près d'une décennie. » Et Aimeric Godin de nous rappeler amèrement : « L'exigence de la croissance fait qu'on ne fabrique pas d'armes impunément. »

Ce que nous vivons aujourd'hui ne relève pas simplement d'un épisode géopolitique compliqué, il s'agit de l'application d'une nouvelle doctrine : « La guerre est bien devenue un élément central du modèle économique de la première puissance économique du monde. » Et il n'est pas étonnant de compter parmi les soutiens aux courants politiques d'extrême droite qui portent cette doctrine, des marchands d'armes, comme Vincent Bolloré en France. Au fond tout cela est la continuation de la « stratégie du choc » imposé par le courant ultralibéral des Chicago Boys depuis les années 70. Face aux difficultés actuelles et aux défis économiques et environnementaux, les capitalistes nous proposent la fuite en avant : « Le second mandat de Trump entérine le basculement du «pacte vert» vers un «pacte brun», transformant l'extractivisme en principe de gouvernement et en un levier central de domination géopolitique. Expansion fossile, contrôle des minéraux critiques, diplomatie coercitive et militarisation des approvisionnements s'y combinent au détriment des souverainetés locales et des équilibres écologiques. Ce tournant met à nu la trajectoire du capitalisme contemporain : une fuite en avant fondée sur l'accumulation maximale, la prédation normalisée et la légitimation du pillage à l'échelle mondiale. »<sup>7</sup> Par deux conflits mondiaux, le passé nous a appris que les capitalistes n'avaient aucun scrupule à utiliser la guerre, quitte à ce qu'elle dégénère, pour sauver le système et poursuivre leur œuvre de prédation. Mais avec les moyens actuels et dans l'état dans lequel se trouve la planète, pouvons-nous seulement envisager les conséquences d'une stratégie aussi criminelle ? Et la jubilation dont à



fait preuve « notre » président playmobil au moment d'annoncer la construction (pour 12 milliards d'euros, le budget de la défense a augmenté de 6,7 milliards d'euros cette année, pour ça, il y a de l'argent...) d'un nouveau porte-avion n'est pas faite pour nous rassurer. Peut-être devrions nous relire Albert Camus, encore et encore, lorsqu'au lendemain d'Hiroshima, tandis que le monde s'extasiait devant la puissance nucléaire qui annonçait la fin de la guerre, lui disait : « En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles. (...) Déjà, on ne respirait pas facilement dans ce monde torturé. Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive. On offre sans doute à l'humanité sa dernière chance. Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison. »<sup>8</sup>

1 « L'Iran tue à nouveau ses enfants », Jean-Marcel BOUGUEREAU, La République des Pyrénées, 21 mars 2026.

2 « Donald Trump appelle "le peuple iranien à reprendre les rênes de leur pays" », BFM, 5 mars 2026.

3 « Au moins 110 écolières tuées par les frappes américaines en Iran : comment en est-on arrivé là ? », Amnesty International, le 17 mars 2026.

4 « La guerre en Iran est aussi une affaire de gros sous », Romaric GODIN, Mediapart, 3 mars 2026

5 « La guerre en Iran met l'économie mondiale sous pression, mais Donald Trump n'en a cure », Romaric GODIN, Mediapart, 5 mars 2026, LEMEAC Acte Sud, 2009.

6 « La stratégie du choc », Naomi KLEIN,

7 « Du « pacte vert » au « pacte brun » : Trump II et la normalisation de la prédation extractiviste », Laurent DELCOURT, CETRI, 10 février 2026.

8 Editorial, non signé, Albert CAMUS, Combat, le 8 août 1945.v

## Journées libertaires 2026

La Coole renoue avec les journées libertaires cette année 2026, après 6 ans d'absence.

Au programme une conférence le jeudi 9 avril, sur Elisée Reclus avec Nicolas Eprendre, réalisateur du documentaire "Elisée Reclus, la passion du monde" et co-auteur de deux livres sur Reclus : "Les 101 mots de Reclus" et "Elisée Reclus : Un géographe anarchiste contre l'antisémitisme". Seront également présents Jean-Yves Puyo et Jean-Philippe Crabé qui ont participé aux "101 mots de Reclus". Nous parlerons également la biographie de Max Nettlau, "La vie d'un sage, juste et rebelle", biographie de référence sur Elisée Reclus et qui vient d'être éditée pour la première fois en français. Après une présentation du documentaire et des trois livres, un temps sera réservé aux échanges avec le public.

Le vendredi 10 avril, à 14 heures, la projection du documentaire "Elisée Reclus, la passion du monde" sera suivie d'une discussion.

Les deux moments auront lieu à la faculté de lettres de l'UPPA à Pau, amphi 3.

### Voter, c'est abdiquer.

Voici une lettre d'Elisée Reclus à Jean Grave, qui a été écrite à Clarens, dans le canton de Vaud, le 26 septembre 1885. Il s'agit d'une réponse au propagandiste qui sollicitait Elisée Reclus pour publier sa position à propos du vote. Cette réponse, insérée dans Le Révolté du 11 octobre 1885, est devenue un texte de référence de l'abstentionnisme anarchiste :

« Compagnons,

Vous demandez à un homme de bonne volonté, qui n'est ni votant ni candidat, de vous exposer quelles sont ses idées sur l'exercice du droit de suffrage.

Le délai que vous m'accordez est bien court, mais ayant, au sujet du vote électoral, des convictions bien nettes, ce que j'ai à vous dire peut se formuler en quelques mots.

Voter, c'est abdiquer ; nommer un ou plusieurs maîtres pour une période courte ou longue, c'est renoncer à sa propre souveraineté. Qu'il devienne monarque absolu, prince constitutionnel ou simplement mandataire muni d'une petite part de royauté, le candidat que vous portez au trône ou au fauteuil sera votre supérieur. Vous nommez des hommes qui sont au-dessus des lois, puisqu'ils se chargent de les rédiger et que leur mission est de vous faire obéir.

Voter, c'est être dupe ; c'est croire que des hommes comme vous acquerront soudain, au tintement d'une sonnette, la vertu de tout savoir et de tout comprendre. Vos mandataires ayant à légiférer sur toutes choses, des allumettes aux vaisseaux de guerre, de l'échenillage des arbres à l'extermination des peuplades rouges ou noires, il vous semble que leur intelligence grandisse en raison même de l'immensité de la tâche. L'histoire vous enseigne que le contraire a lieu. Le pouvoir a toujours affolé, le parlotage a toujours abêti. Dans les assemblées souveraines, la médiocrité prévaut fatalement.

Voter c'est évoquer la trahison. Sans doute, les votants croient à l'honnêteté de ceux auxquels ils accordent leurs suffrages — et peut-être ont-ils raison le premier jour, quand les candidats sont encore dans la ferveur du premier amour. Mais chaque jour a son lendemain. Dès que le milieu change, l'homme change avec lui. Aujourd'hui, le candidat s'incline devant vous, et peut-être trop bas ;

demain, il se redressera et peut-être trop haut. Il mendiait les votes, il vous donnera des ordres. L'ouvrier, devenu contre-maître, peut-il rester ce qu'il était avant d'avoir obtenu la faveur du patron ? Le fougueux démocrate n'apprend-il pas à courber l'échine quand le banquier daigne l'inviter à son bureau, quand les valets des rois lui font l'honneur de l'entretenir dans les antichambres ? L'atmosphère de ces corps législatifs est malsain à respirer, vous envoyez vos mandataires dans un milieu de corruption ; ne vous étonnez pas s'ils en sortent corrompus.

N'abdiquez donc pas, ne remettez donc pas vos destinées à des hommes forcément incapables et à des traîtres futurs. Ne votez pas ! Au lieu de confier vos intérêts à d'autres, défendez-les vous-mêmes ; au lieu de prendre des avocats pour proposer un mode d'action futur, agissez ! Les occasions ne manquent pas aux hommes de bon vouloir. Rejeter sur les autres la responsabilité de sa conduite, c'est manquer de vaillance.

Je vous salue de tout cœur, compagnons .

Élisée Reclus. »



À quoi peut ressembler une révolution au XXI<sup>e</sup> siècle ?  
Vingt ans après un bouleversement social mondial, deux historiennes interrogent les acteurs et actrices de ce changement. Du Bronx à la Chine continentale, du Midwest américain au Proche-Orient, douze voix abordent les années troubles, les moments d'espoir.

Douze gens ordinaires guidés par un seul principe : « Tout pour tout le monde ! »

Voici, à travers les mots de celles et ceux qui l'ont vécu, l'effondrement économique, les catastrophes climatiques, les révoltes populaires autant que la répression. Et puis, plus tard, le temps de la reconstruction et l'avènement de sociétés plus égalitaires, écologiques et coopératives.

Voici le récit d'un printemps qui vint reverdir le monde.

**JOURNÉES LIBERTAIRES 2026**

**Elisée Reclus**

**Conférence**  
Jeudi 9 avril à 18h, amphi 3  
Conférence en présence de Nicolas Eprendre réalisateur  
Jean-Yves Puyo professeur de géographie  
et Jean-Philippe Crabé professeur d'histoire-géographie

**Ciné-débat**  
Vendredi 10 avril à 14h, amphi 3

Elisée Reclus, passion du monde  
Durée du documentaire: 52 minutes

CNT AIT GooLE  
COORDINATION LIBERTAIRE ETUDIANTE CNT-AIT

M. E. O'BRIEN | EMAN ABDELHADI

**TOUT POUR TOUT LE MONDE**

ARGONIL

ÉCRIREZ DES LETTRES AUX PRISONNIERS ANTI-GUERRE EN RUSSIE ET EN UKRAINE  
Si vous souhaitez recevoir des modèles de lettre, des listes de prisonniers, contactez-nous !  
Nous traduirons en russe ou en ukrainiens vos courriers pour qu'ils puissent être envoyés et remis aux prisonniers.  
Initiative de solidarité avec les réfugiés et les déserteurs russes et ukrainiens « Olga Taratuta »  
(contact@solidarite.online http://nowar.solidarite.online/blog)

Ta révolte sur notre blog : <http://comitedelarevolte64.over-blog.com>

